

i'm back

laurent goumarre



Souvenez-vous, j'avais l'idée de Jeff Koons à Palavas-les-Flots ; on ne voulait pas de lui à Paris ? les tulipes trop grandes ? la tour Eiffel trop petite ? Parfait, Jeff Koons prenait des vacances à Palavas-les-Flots ; on en voulait bien nous à Palavas, et sur la rive droite en plus, celle du casino et de la galerie Gustave Courbet.

J'imaginai alors Jeff Koons au bureau de tabac, celui qui fait le coin du quai et de la rue je sais pas quoi, mais on ne peut pas se tromper, il y a ce bas-relief d'une barque qui sort du mur, là face au pont du quai, le genre de truc qui peut faire chuter une mairie, mais pas à Palavas où on a apprécié le geste de l'artiste, on n'est pas à Paris, on croit encore en l'art.

Donc Koons dans ce bureau de tabac face au portant de cartes postales, en arrêt devant ces cartes de vacances de flamands roses, de chats qui lol, ou de cette femme nue de dos en capeline avec un bouc sur la plage, sur-titre « Pas le temps d'écrire je suis sur " fesses-bouc " ». On comprend que Koons puisse hésiter, mais c'est cette carte que j'ai achetée et redessinée avec des paillettes, une carte à l'origine de mes premiers dessins, ensuite il y aura eu : « Super les mecs » avec 4 types qui marchent en ligne sur le sable – que j'ai redessinés sans maillot comme je le faisais enfant avec les pages slips de La Redoute –, puis je suis passé à Emmanuel Macron, les mains sur le nœud de sa cravate, les yeux fermés.

Bref Jeff Koons achetait lui aussi une carte (c'est mon idée) en se promettant de l'agrandir. C'était ça et seulement ça l'idée : surdimensionner une carte postale pour que tout le monde la voit. Je m'étais arrêté là avec cette conclusion : il faut imaginer Koons heureux.

Ça va faire un an que j'y pense et me dis que ça ne suffisait pas. Et puis un jour j'ai trouvé. Ça se passe à Paris, au Marché d'Aligre, un type qui vend des cartes postales, je tombe en arrêt devant des cartes de chiens, portraits de chiens années 50-60-70 ?, un chien qui fait ami avec un chat, un chien qui fait un bisou à un oiseau, et puis cette tête de berger allemand sur fond vert. Et là tout s'éclaire, la carte ne suffit pas ; je la prends en photo et l'agrandis au tirage. Prendre une carte postale en photo, j'aurais jamais pensé en arriver là.

Laurent Goumarre est critique d'art, journaliste et producteur de l'émission *Le nouveau rendez-vous* sur France Inter du lundi au jeudi de 22h00 à minuit